

musica 2017

N° 23

Vendredi 29 septembre 2017 à 18h30
Salle de la Bourse

Minguet Quartett Jens Peter Maintz

musique de chambre



© Frank Rossbach

Minguet Quartett

Violon, **Ulrich Isfort, Annette Reisinger**

Alto, **Aroa Sorin**

Violoncelle, **Matthias Diener**

Violoncelle, **Jens Peter Maintz** (*Trois Strophes sur le nom de Sacher, Epilog*)

Wolfgang Rihm

Geste zu Vedova (2015) / 10 min.

création française

Toshio Hosokawa

Blossoming (2007 / révisée en 2009) / 13 min.

Jörg Widmann

Jagdquartett (2003) / 15 min.

troisième quatuor à cordes

Henri Dutilleux

Trois Strophes sur le nom de Sacher (1976-82) / 8 min.

Un poco indeciso ; Andante sostenuto ; Vivace

Wolfgang Rihm

Epilog (2012-13) / 15 min.

Avec le soutien de :

 ernst von siemens
musikstiftung

Fin du concert : environ 19h45

Empruntant son nom au philosophe espagnol Pablo Minguet y Yrol, auteur au XVIII^e siècle de nombreux traités de magie, de cuisine, de danse ou de musique, le Quatuor Minguet est invité pour la première fois à Musica. Il fera entendre trois quatuors de Wolfgang Rihm, de Toshio Hosokawa (qui fut comme Rihm élève de Klaus Huber) et de Jörg Widmann (élève de Rihm). Interprète des *Trois Strophes sur le nom de Sacher* de Dutilleux, le violoncelliste Jens Peter Maintz les rejoindra pour l'exécution d'un quintette de Rihm.

On connaît le rêve du violoniste et compositeur italien Giuseppe Tartini : le diable s'était mis à jouer « une sonate d'une telle beauté exquise que cela dépassait les limites de [son] imagination » et qu'il tenta, à son réveil, de transcrire dans sa *Sonate des trilles du diable*. Or l'anecdote vaut métaphore : l'inspiration musicale relève d'un mystère échappant à l'artiste-même et s'appuie souvent sur une impulsion extérieure qu'il revient au compositeur de traiter musicalement.

Cet artefact peut être un proche. *Epilog*, pour quatuor à cordes et violoncelle (2012-13), a ainsi été composée par Rihm en hommage au travail réalisé par Hans-Peter Jahn à la tête du festival ÉCLAT ; et les *Trois Strophes sur le nom de Sacher* trouvent leur origine dans une page écrite par Dutilleux en 1976 pour les 70 ans de Paul Sacher, élargie en trois mouvements en 1982. La première strophe cite pour cette raison la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bartók, commandée et créée par Paul Sacher en 1937. Or le *Jagdquartett* (« quatuor de chasse ») de Widmann (2003) s'appuie sur une autre citation : celle du thème, très cynégétique, du « Finale » des *Papillons* opus 2 de Robert Schumann, qu'il expose avant de progressivement l'altérer.

La nature évoquée par *Blossoming* de Hosokawa (2007) est plus méditative : ce quatuor veut en effet représenter la croissance du lotus, au-dessus et au-dessous de la surface de l'étang. Et c'est une autre forme d'observation qui inspire les *Geste zu Vedova* de Rihm (2015) : celles des véhémentes lignes verticales et des sauvages marques noires caractérisant l'œuvre du peintre et graveur Emilio Vedova. À chacun son diable – et ses trilles.

Les œuvres

Wolfgang Rihm *Geste zu Vedova* (2015) **création française**

L'œuvre d'Emilio Vedova est caractérisée par ses gestes énergiques. Il est particulièrement intéressant d'avoir à l'esprit les lignes verticales articulées violemment – des traces de coups ? d'architecture ? – dans une bataille de marques noires. J'ai souhaité répondre en musique avec des figures similaires. Même l'apparence physique de Vedova me fait penser à une verticale flamboyante. Il semble frapper le sol comme un éclair noir. Ou est-ce la trace d'une éruption soudaine ? Son œuvre est ainsi : vibration de force, énergie, vecteur d'une conscience historique complètement délibérée. Un immense réservoir d'art vénitien réfléchissant semble exploser à travers le soin et la férocité de Vedova : à la surface et au delà – dans la pièce. Les *Plurimi* rythment l'espace comme une énergie musicale incroyable, Vedova marquant leurs sismogrammes. Un choc que je – moi ? – salue de loin d'un geste qui n'est qu'un tremblement. La musique est trop ambiguë pour atteindre la puissance symbolique d'une véritable œuvre picturale. Mais c'est pour cela que la musique nous pénètre tant ; parfois comme un poison. Elle ébranle toutes nos fondations. Parfois. Cependant, elle ressemble en cela à une image ; quel regard et quelle vision sommes-nous réellement capables de supporter ?

Wolfgang Rihm

Toshio Hosokawa *Blossoming* (2007 / révisée en 2009)

Blossoming (floraison) a été commandée par Kölnmusik et elle est dédiée au Tokyo String Quartet. L'œuvre a été révisée en 2009 et cette nouvelle version a été créée par le Quatuor Diotima à Sydney. Ces dernières années, j'ai composé sur le thème des fleurs. Mon grand père était maître en Ikebana (l'art traditionnel japonais de l'arrangement floral) ; Zeami, auteur de ma pièce préférée de théâtre traditionnel japonais Nô, considérait que le meilleur interprète de n'importe quelle œuvre est une « fleur » ; mes poèmes traditionnels japonais préférés ont pour thème les fleurs. Les racines profondes des fleurs dans l'esthétique et la spiritualité japonaises m'ont mené à elles comme thème pour cette œuvre.

La fleur que j'imagine dans cette pièce est une fleur de lotus, qui a déjà été le sujet d'autres de mes compositions récentes. Le lotus est la fleur symbolique du bouddhisme ; l'iconographie bouddhiste représente souvent le Bouddha en position du lotus. Le lotus fait grandir ses racines profondément dans la boue,

sous la surface de l'étang. Les tiges passent à travers l'eau, vers la surface et le ciel ; le bourgeon fleurit au soleil du matin.

La note soutenue de si bémol au début de l'œuvre représente les vibrations à la surface de l'eau ; le registre grave représente le monde aquatique, le registre encore plus grave représente l'univers de la boue sous l'étang ; le registre plus aigu que le si bémol tenu représente le monde du ciel.

En s'étirant lentement au dessus de la surface de l'étang, le bourgeon chante son désir de fleurir et se chauffe aux rayons du soleil matinal.

La fleur et moi ne formons qu'un ; la chanson de la fleur est la mienne ; sa floraison représente ma propre exfoliation, la découverte de moi-même.

Dans le cosmos sonore de cette œuvre, deux éléments contraires coexistent et trouvent leur propre harmonie, non pas en se reniant, mais plutôt dans l'harmonie, comme le Yin et le Yang.

Toshio Hosokawa

Jörg Widmann Jagdquartett (2003)

Chacun de mes quatuors à cordes est basé sur un archétype de mouvement traditionnel : le premier quatuor constitue l'introduction en une seule variation sur le thème du commencement, le deuxième est un mouvement lent. Traditionnellement, le troisième (*Jagdquartett*) se devait d'être un scherzo plein de fougue. Il développe un thème de chasse vigoureux en rythme pointé (emprunté aux *Papillons* de Schumann) ; ce geste de chasse originellement positif se fragmente, pour n'en rester qu'un squelette.

Simultanément, la situation des quatre musiciens change : les chasseurs vantards deviennent progressivement poursuivis et chassés. Le changement de perspective suivant (et fatal), au cours duquel les trois instruments à cordes « aigus » se liguent contre le violoncelle et rejette la faute sur lui, forme une analogie avec les modèles de comportement social. Le ton constamment enjoué et surexcité peine à masquer le sérieux qui s'est imposé brusquement dans cette œuvre.

Jörg Widmann

Henri Dutilleux Trois Strophes sur le nom de Sacher (1976-82)

En 1976, Mstislav Rostropovitch demandait à douze compositeurs, dont Henri Dutilleux, d'écrire chacun un hommage pour violoncelle seul sur les lettres du nom Sacher, à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de Paul Sacher qui, pendant plus de cinquante ans, anima et dirigea l'Orchestre de chambre de Bâle, faisant connaître et créant de nombreuses œuvres de musique contemporaine.

En 1982, Henri Dutilleux a donné un prolongement à son hommage en y ajoutant deux autres pièces – « Ces trois strophes sont nées d'un besoin et non d'une véritable commande ». Elles sont dédiées à Mstislav Rostropovitch qui en donna la première audition à Bâle le 28 avril 1982.

Cette courte suite de trois mouvements : *Un poco indeciso*, *Andante Sostenuto*, *Vivace*, est élaborée à partir de trois éléments générateurs : le violoncelle, le nom de Sacher et le principe de la strophe.

– Le violoncelle est un instrument privilégié dans l'œuvre de Dutilleux, jusqu'ici son emploi le distinguait dans l'orchestration, puis en confrontation avec l'orchestre dans le concerto *Tout un Monde lointain* et en musique de chambre.

Ce solo permet de mettre particulièrement en évidence toute l'éloquence de son timbre ainsi que les spécificités de son univers sonore... avec une particularité :

– Les deux dernières cordes sont accordées différemment de l'accord traditionnel, de ce fait le registre grave de l'instrument se trouve prolongé, et l'espace sonore agrandi.

– L'hommage à Sacher est doublement présent :

a) Par les six lettres S.A.C.H.E.R. traduites musicalement, selon la notation germanique ; b) Par la brève citation, à la fin de la première strophe de la *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Bartók, que Paul Sacher commanda et dirigea pour la première fois à Bâle en 1937.

– Le titre : *Strophe* est un élément structurel, son principe est exprimé par une idée de retour, de rime, confiée aux six notes S.A.C.H.E.R. liens entre chaque strophe, et élément-référence, rime qui trouve son écho dans des procédés contrapuntiques de miroir, ou dans un jeu de résonance avec des éléments temporaires mis en relief par leur dynamique. Enfin, la coupe de la phrase, brève, incisive, souvent terminée par un trait rapide *quasi cadenza* qui lui donne un lyrisme particulier.

Si la strophe donne forme au poème et libère l'expression de son lyrisme, ici, le violoncelle se fait lyre, du compositeur et de l'interprète, car ces trois strophes sont œuvre de virtuose dans le sens le plus créatif du terme : établir à travers la hardiesse de la technique instrumentale, la prépondérance du discours musical.

Françoise Levéchin

Les compositeurs

Wolfgang Rihm

Allemagne (1952)

Wolfgang Rihm est compositeur de plus de quatre cents œuvres, professeur de composition, auteur d'ouvrages et d'articles sur la musique, et parmi les plus joués dans le monde entier.

Ancien élève de Klaus Huber et de Karlheinz Stockhausen, héritier de Luigi Nono, il emprunte à James Joyce le concept de « work in progress », considérant toujours ses partitions comme inachevées. Chaque nouvelle composition est une réponse à la question soulevée dans la précédente, et chaque nouvelle œuvre pose des questions auxquelles il cherchera à répondre dans l'œuvre suivante. Il retravaille sans cesse le matériau dans de nouvelles œuvres, qu'il regroupe fréquemment par cycles – par exemple *Chiffres* (1982-88) ou *Vers une symphonie-fleuve* (1992-2001). En 2012, il achève le cycle pour orchestre *Nähe fern 1-4*.

Profondément influencé par les arts plastiques, la photographie et les techniques cinématographiques de montage, c'est surtout dans la philosophie et la littérature qu'il puise son inspiration. Cet héritage se retrouve particulièrement dans ses œuvres scéniques, dans il a souvent lui-même rédigé les livrets : *Jakob Lenz* (1977-78) d'après Georg Büchner, *Die Hamletmaschine* (1983-86) d'après Heiner Müller, *Oedipus* (1987) d'après Sophocle, Hölderlin, Nietzsche et Müller, *Die Eroberung von Mexico* (1991) d'après Artaud et *Dionysos* (2009-10) d'après Nietzsche.

Musica a présenté une trentaine d'œuvres de Wolfgang Rihm, parmi lesquelles la création mondiale de *Drei Frauen* et la création française de son oratorio *Deus Passus* en 2009.

Ces dernières années sont créés son *Duo Concerto* à Carnegie Hall et *Gedicht des Malers* au Wiener Konzerthaus (2015) ainsi que *Reminiscenz* pour l'ouverture de l'Elbphilharmonie en 2017. Il était directeur artistique de la Lucerne Festival Academy en 2016.

www.universaledition.com

Toshio Hosokawa

Japon (1955)

« La musique est le lieu où notes et silence se rencontrent » (Toshio Hosokawa)
Après des études de piano, de contrepoint et d'harmonie à Tokyo, Toshio Hosokawa se forme aux Hochschulen de Berlin et de Freiburg, auprès de Brian Ferneyhough et de Klaus Huber. Ce dernier l'encourage à retourner

au Japon étudier de manière approfondie ses origines musicales. Son œuvre puise ainsi ses sources aussi bien chez les compositeurs occidentaux (Bach, Mozart et Beethoven mais aussi Nono ou Lachenmann) que dans la grande musique savante traditionnelle du Japon. Son processus compositionnel est intimement lié aux concepts du bouddhisme zen et son interprétation symbolique de la nature.

Son catalogue aborde des genres très variés : œuvres pour orchestre, concertos, musique de chambre, musique pour instruments traditionnels japonais, musiques de film, opéras. Ses œuvres, souvent empreintes d'une dimension spirituelle, privilégient la lenteur, un caractère étale et méditatif. Les thématiques du voyage intérieur, ainsi que des liens entre l'individu et la nature, traversent nombre d'entre elles.

Toshio Hosokawa donne régulièrement des conférences aux cours d'été de Darmstadt. Compositeur en résidence à l'Orchestre symphonique de Tokyo depuis 1998, directeur musical du Festival international de musique de Takefu et membre de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin depuis 2001, il est en outre compositeur en résidence ou invité par de nombreux orchestres et festivals prestigieux. Créé en 2016 à l'opéra de Hambourg où il sera repris en 2018, son opéra *Stilles Meer* s'inspire d'une pièce de théâtre nô, transposée dans le contexte récent des tragédies survenues à Fukushima.

www.schott-music.com

Jörg Widmann

Allemagne (1973)

« Quiconque découvre la musique de Jörg Widmann est surpris par son style direct et son intensité. Il n'est pas rare que sa musique frappe l'auditeur tel un torrent déchainé, excessive dans sa virtuosité débordante ou son infinie tristesse. » (Markus Fein)

Clarinettiste, compositeur et chef d'orchestre, Jörg Widmann fait partie des artistes les plus polyvalents et les plus passionnants de sa génération. Clarinettiste réputé formé à la Hochschule de Munich et à la Juilliard School de New York, il se produit régulièrement en soliste avec les plus grands orchestres.

Il a commencé très jeune l'étude de la composition avec Kay Westermann avant de se perfectionner avec Wilfried Hiller, Hans Werner Henze, Heiner Goebbels et Wolfgang Rihm. Les cinq quatuors à cordes qu'il a composés occupent une place primordiale dans son répertoire de musique de chambre. Son œuvre orchestrale comporte notamment deux trilogies : l'une inspirée des formes vocales (*Lied*, *Chor* et *Messe*, 2003-07) et l'autre, *Labyrinth* (2005, 2006 et 2013-14), aborde l'expérience de perte et de recherche d'orientation dans l'espace musical.

À son catalogue figurent également des concertos, pour clarinette comme *Echo-Fragmente* (2006), mais aussi pour plusieurs instruments solistes (notamment dans le cycle *Lichtstudie*). En 2015, Antoine Tamestit a créé son concerto pour alto à la Philharmonie de Paris. Trois œuvres de théâtre musical démontrent ses talents de compositeur de musique scénique : *Das Gesicht im Spiegel* (2003), *Am Anfang* (2008-09) conçu avec le plasticien Anselm Kiefer à l'occasion des vingt ans de l'Opéra Bastille, et enfin *Babylon* (2011-12), créé au Bayerische Staatsoper de Munich. Jörg Widmann a été compositeur en résidence auprès du Deutschen Symphonie-Orchester Berlin, du Cleveland Orchestra, des Salzburger Festspielen, du Lucerne Festival ainsi que de la Kölner Philharmonie et du Wiener Konzerthaus. De 2001 à 2015, il est professeur de clarinette à la Hochschule de Freiburg et depuis 2009, il y enseigne la composition.

www.joergwidmann.com / www.schott-music.com

Henri Dutilleux

France (1916 - 2013)

Figure majeure du XX^e siècle, Henri Dutilleux demeure l'un des compositeurs français les plus joués en France et à l'étranger. Sa musique se veut à la fois résolument moderne, tout en évitant de faire table rase du passé. Considéré comme un relais entre l'impressionnisme musical de Debussy et le courant spectral de Gérard Grisey et Tristan Murail, il s'est pourtant construit une voie à part, à l'écart des différents courants qui traversent le XX^e siècle. Reconnu pour ses talents de symphoniste, son œuvre est jalonnée de grandes pages orchestrales comme les *Métaboles* (1964), le concerto pour violoncelle *Tout un monde lointain* (1965-70) ou encore *Shadows of time* (1995-97). Alliant poésie et imagination, sa musique évite les cadres préfabriqués et se caractérise par sa souplesse rythmique et mélodique, ainsi que sa finesse d'instrumentation. Les sonorités sont profondes et mystérieuses, les titres des œuvres font souvent référence à la nuit, au mystère ou au rêve : le quatuor *Ainsi la Nuit* (1977), le concerto *L'arbre de Songes* (1983-85) ou *Sur le même accord* (2001), sous-titré « nocturne » pour violon et orchestre. Henri Dutilleux a enseigné à l'École Normale de Musique de Paris, au Conservatoire de Paris et au Festival de Tanglewood (États-Unis). Grand Prix de Rome, chef de chœur à l'Opéra de Paris pendant la guerre, puis directeur du Service des illustrations musicales de la Radiodiffusion française, il rencontre dès sa première symphonie créée en 1951 un succès qui ne se démentira pas. Son travail est maintes fois récompensé, du Grand prix national de la musique en 1967 pour l'ensemble de son œuvre au prix international Ernst von Siemens en 2005.

Les interprètes

Minguet Quartett

Allemagne

Le Minguet Quartett, fondé en 1988, compte parmi les quatuors à cordes les plus sollicités sur le plan international. Il se produit dans toutes les grandes salles de concert où ses interprétations passionnées et intelligentes suscitent des expériences enthousiasmantes auprès du public. Le quatuor emprunte son nom à Pablo Minguet, philosophe espagnol du XVIII^e siècle qui à travers ses écrits a cherché à rendre les beaux arts accessibles au plus grand nombre, idée sous-jacente à la démarche artistique du quatuor. Le Minguet se concentre autant sur les répertoires classique et romantique que sur la musique moderne et s'engage en faveur de la création ; les rencontres avec d'importants compositeurs sont pour eux source d'inspiration et de nouveaux programmes. Les créations intégrales des œuvres pour quatuor à cordes de Wolfgang Rihm, Peter Ruzicka et Jörg Widmann font partie de leurs projets les plus marquants. Parmi les partenaires du Minguet Quartett figurent la soprano Mojca Erdmann, le baryton Christian Gerhaher, les clarinettes Sharon Kam et Jörg Widmann, le pianiste Andrea Lucchesini, l'altiste Gérard Caussé, l'acteur Michael Degen, le Bruckner Orchester Linz, l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort et l'Orchestre symphonique de WDR. Ces dernières années, le quatuor était invité au Festival d'Automne de Paris, Elbphilharmonie de Hambourg, Staatsoper et Konzerthaus Berlin, Muziekgebouw Amsterdam, Beethovenhaus Bonn, Festival Ultraschall... sans compter de nombreux concerts en Europe, Asie et Amérique. Depuis octobre 2015, les membres du quatuor sont professeurs invités à la Hochschule de Cologne. Le Minguet Quartett a reçu le prestigieux ECHO Klassik 2010 pour l'enregistrement de son intégrale des quatuors de Peter Ruzicka et le Diapason d'or de l'année 2015 (*ET LUX* de Wolfgang Rihm). Cette année, le quatuor a sorti un nouvel opus consacré à Wolfgang Rihm.

www.minguet.de

Jens Peter Maintz
Allemagne

Jens Peter Maintz est tout autant un soliste réputé, un chambriste recherché qu'un professeur de violoncelle engagé. Il s'est formé avec David Geringas et s'est perfectionné auprès de grands violoncellistes comme Heinrich Schiff, Boris Pergamenschikow, Frans Helmerson et Siegfried Palm.

Il reste en outre fortement imprégné de ses études de musique de chambre avec Uwe-Martin Haiberg et Walter Levin. En 1994, il remporte le premier prix du Concours international de musique de l'ARD. Il s'est forgé une solide expérience de musicien d'orchestre en tant que violoncelle solo du Deutsche Symphonie-Orchester de Berlin, et il a sillonné le monde avec le Trio Fontenay. Depuis 2004, il est professeur à l'Université des arts de Berlin et depuis 2006, il est violoncelle solo du Lucerne Festival Orchestra.

Sa carrière de soliste l'a mené à se produire sous la direction de chefs tels que Vladimir Ashkenazy, Marek Janowski, Franz Welser-Möst et Reinhard Goebel, avec de prestigieux orchestres. Outre le répertoire classique, Jens Peter Maintz a interprété de très nombreuses œuvres de compositeurs contemporains, de Isang Yun à Georg Friedrich Haas.

Il a pour partenaires de musique de chambre Janine Jansen, Boris Brott, Torleif Theodén, Hélène Grimaud, Kolja Blacher, Isabelle Faust, Antoine Tamestit ainsi que les quatuors Artemis, Carmina et Aury.

Depuis maintenant 25 ans, il forme le duo Cello Duello avec Wolfgang Emanuel Schmidt ; ensemble, ils se sont produits dans le monde entier.

Il joue le violoncelle « Ex-Servais » conçu par Giovanni Grancino en 1697.

www.jpmainz.com

Prochaines manifestations

N°24 - Vendredi 29 septembre à 20h30, Église du Temple Neuf
LA PASSION SELON MARIE oratorio

N°25 - Samedi 30 septembre à 11h00, Salle de la Bourse
JEUNES TALENTS, CLARINET COUNTERPOINTS concert

N°26 - Samedi 30 septembre à 17h00, Auditorium de France 3 Alsace
RENAUD CAPUÇON, GUILLAUME BELLOM récital

N°27 - Samedi 30 septembre à 20h30, Le Point d'Eau, Ostwald
LE ENCANTADAS, OLGA NEUWIRTH concert spatialisé

Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

Direction Régionale des Affaires Culturelles Grand Est (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Grand Est

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin

Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)

ARTE

Caisse des Dépôts

Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)

Consulat général d'Autriche

Ernst von Siemens Musikstiftung

Fondation Jean-Luc Lagardère

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

Société Générale

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action Culturelle

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau, Ostwald

Les musées de la Ville de Strasbourg dans le cadre de l'exposition « Laboratoire d'Europe, Strasbourg 1880-1930 »

Les Percussions de Strasbourg

Médiathèque André Malraux

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Paroisse du Temple Neuf - Association Arts et Cultures

Paroisse Sainte-Aurélie

Rectorat de Strasbourg

Théâtre National de Strasbourg

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Lagoona

Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne

Services de la Ville de Strasbourg

TJP Centre Dramatique National d'Alsace

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Grand Est

France Musique

Télérama

musica

21 sept — 7 oct
2017

Strasbourg